Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 26 Juillet 2020

17e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Premier Livre des Rois (1R3, 5.7-12

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

Psaume 118 (119) (57.72, 76-77, 127-128, 129-130)

R/ De quel amour j'aime ta loi, Seigneur !

Mon partage, Seigneur, je l'ai dit,
c'est d'observer tes paroles.
Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche,
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

Que j'aie pour consolation ton amour
selon tes promesses à ton serviteur !
Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai :
ta loi fait mon plaisir.

Aussi j'aime tes volontés,
plus que l'or le plus précieux.
Je me règle sur chacun de tes préceptes,
je hais tout chemin de mensonge.

Quelle merveille, tes exigences,
aussi mon âme les garde !
Déchiffrer ta parole illumine
et les simples comprennent.

Deuxième Lecture – Lettre de la Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (8, 28-30)

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

Evangile selon Saint Matthieu (13, 44-52)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

Homélie du Père Nicolas Goury

À la suite des deux derniers dimanches, Jésus propose encore des paraboles : nous avons la graine qui tombe dans les ronces, les cailloux, la bonne terre et la mauvaise herbe mélangée au bon grain et la moisson.
Aujourd'hui, les deux petites paraboles, celle du trésor caché dans un champ et celle de la perle de grand prix. Ces histoires n'ont l'air de rien. Pourtant elles comportent toutes les deux un petit mot dangereux. L'homme qui a découvert un trésor et celui qui a trouvé une pierre précieuse s'en vont vendre tout ce qu'il possède pour garder leur nouveau trésor. Tout, pas un peu, tout. Ce petit mot revient souvent dans les évangiles. Jésus dit à l'homme riche : « Va, vends tout ce que tu possèdes ». A l'appel de Jésus, les premiers disciples laisseront tout pour le suivre. Pierre demandera : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre ».
Ce petit tout est bien explosif, il indique un absolu. La vie chrétienne ne peut comporter des demi-mesures ou des temps partiels. Dans l'Evangile, il en va de même, il nous faut le vivre dans sa totalité, dans sa radicalité, jusqu'au bout. Jésus lui-même nous dit : « Tant que tu n'as pas tout donné, tu n'as rien donné ».
Tout cela est bien beau, irréalisable humainement pour la plupart d'entre nous. Nous ne sommes pas Pierre, Paul, François d'Assise ou Charles de Foucauld et tous les autres.
Pourtant, nous ne pouvons pas gommer les paroles de Jésus. Comment comprendre ?
Souvenons-nous tout d'abord que la mission de Jésus est de donner le salut à tous les hommes. Sa parole ne peut donc pas être l'annonce d'exigences inapplicables, qui ne peuvent enfermer l'homme dans la désespérance.
Esprit Saint, au secours !
Jésus se situe sur un autre registre. Il s'agit du Royaume des Cieux, c'est-à-dire de sa présence au milieu de nous. C'est lui qui est déjà ce Royaume inauguré dans l'histoire des hommes.

Il s'agit de reconnaître en Jésus la plénitude de la présence de Dieu, d'ouvrir notre cœur à la découverte d'un amour qui dépassera toujours nos attentes. Il s'agit de découvrir et de reconnaître que Dieu est homme, que Dieu est Amour. Voilà le trésor, la pierre précieuse.
Alors, oui, nous comprenons mieux que rien ne peut remplacer un tel amour.
C'est une aventure qui nous provoque à aller toujours plus loin dans le don de nous-mêmes, dans l'accueil. A combien plus forte raison quand il s'agit de notre relation avec Dieu !
Petit à petit, nous sommes invités à laisser cet amour prendre toute la place en nous.
C'est un trésor caché dans un champ. Ce champ n'est pas loin, c'est notre cœur, c'est là qu'il faut chercher. Trop souvent, nous pouvons dire comme Saint Augustin : « Tu étais au-dedans de moi mais moi j'étais au dehors, tu étais avec moi mais moi je n'étais pas avec toi ».
« Là ou est ton trésor, là est ton cœur ».
On ne peut choisir deux maîtres à la fois, il faut choisir. Ce trésor est offert à chaque homme. Avez-vous compris cela ?
Comme le dit le psaume 118 et il nous donne un bel exemple de confiance : « Notre trésor, notre consolation, c'est la tendresse du Seigneur, sa parole nous fait vivre ».
Donne-nous, Seigneur, de rechercher ce seul trésor et, pour cela, aide-nous à vendre tout ce que nous possédons. Aide-nous à nous débarrasser de tout ce qui nous entrave dans notre recherche de l'unique nécessaire.
Avec toi, Jésus, nous avons tout ce qu'il faut.
Tu es le trésor où nous puisons chaque jour la sève divine pour produire les fruits de l'Amour.